

L'Anne'Ecdote

Juin 2026

#15

ALORS ON DANSE !

Pages 20 à 21



L'ASSOCIATION EN MOUVEMENT

Lancement de
l'Atelier Culinaire !

p. 4-5

LES PROJETS RESSOURCES HUMAINES

Votre voix,
notre avenir !

p. 16

LES PROJETS ASSOCIATIFS

À Sainte-Anne, la guinguette
a fait danser les générations !

p. 18-19

Danser, chanter, se retrouver...
Le temps d'une journée, près
de **180 résidents** de l'Asso-
ciation se sont réunis à Louvi-
gné-du-Désert pour célébrer
la musique dans une am-
biance festive et conviviale.

Une belle aventure collective,
portée par les équipes d'ani-
mation, que nous vous propo-
sons de revivre en images.

RETROUVEZ NOUS SUR



www.anneboivent.com

N°15

Juin 2026



Association
ANNE
BOIVENT

L'édito

Chers partenaires,
Chers professionnels,
Chères personnes accompagnées,
Chères familles, chers bénévoles,

L'Association Anne Boivent avance. Elle avance avec sérieux, avec énergie, et surtout avec cette conviction qui nous rassemble : **accompagner les fragilités, c'est aussi préparer l'avenir des solidarités.**

Ces derniers mois l'ont montré avec force. À travers des projets engagés, des coopérations consolidées et des initiatives portées sur les territoires, notre Association affirme une dynamique claire : être présente là où les besoins émergent, là où les parcours se construisent, là où les réponses doivent s'inventer.

L'inauguration de l'UEMA de Fougères en est une illustration forte. En permettant à de jeunes enfants présentant des troubles du spectre de l'autisme de bénéficier, dès la maternelle, d'un accompagnement adapté et inscrit dans le cadre scolaire, **l'Association Anne Boivent traduit concrètement son engagement pour l'inclusion, l'autonomie et l'accompagnement précoce.**

Cette dynamique dépasse un seul projet. Elle dit quelque chose de notre trajectoire associative : accompagner tous les âges de la vie, de la petite enfance au grand âge, en tenant ensemble exigence professionnelle, attention aux personnes, soutien aux familles et ancrage territorial.

Dans un contexte contraint, notre responsabilité est de ne pas subir les transformations du secteur, mais de les anticiper. Cela suppose de renforcer nos organisations, de sécuriser nos équilibres, de développer des réponses plus souples, plus inclusives, plus coordonnées, et de poursuivre le dia-

logue avec nos partenaires institutionnels, associatifs, sanitaires, éducatifs et territoriaux.

Mais aucune transformation ne vaut si elle oublie le terrain. **La force de l'Association Anne Boivent repose d'abord sur les femmes et les hommes qui la font vivre** : professionnels, administrateurs, bénévoles, familles et partenaires. Leur engagement quotidien donne corps à notre projet associatif et permet, très concrètement, de passer de l'intention à l'action.

Nous voulons poursuivre dans cette voie : une Association lisible dans ses orientations, agile dans ses réponses, fidèle à ses valeurs et capable d'OSER.

*Oser coopérer autrement.
Oser adapter nos modèles.
Oser porter des projets utiles.
Oser, surtout, rester au plus près des personnes accompagnées.*

L'avenir ne se décrète pas ; il se construit. **Et c'est collectivement que nous continuerons à écrire cette nouvelle page de l'Association Anne Boivent, au service des personnes en situation de fragilité et des territoires qui nous font confiance.**

Avec toute notre reconnaissance.



Henri **ROUAULT de LA VIGNE**
Président

Réjane **SILARD-LESUFFLEUR**
Directrice générale



Le sommaire

N°15 - JUIN 2026

4 L'ASSOCIATION 10 EN MOUVEMENT

// Ouverture de l'Atelier Culinaire



// EHPAD de Pontmain :
une première étape de franchie !

// Le SSIAD devient le
SAD Roc & Forêt



// Quand la gouvernance se
construit collectivement

// Top départ pour
la future MAS !

11 DÉMARCHE RSO

// RSO : des gestes concrets
pour demain



12 NOS 13 DIRECTIONS

14 LA GAZETTE 15 QUALITÉ

// La nouvelle équipe
du Pôle Médical

16 LES PROJETS 17 RESSOURCES HUMAINES

// Votre voix, notre avenir

// Enquête Flash QVT :
les premiers résultats

18 LES PROJETS 21 ASSOCIATIFS

// L'esprit guinguette s'invite
à la Résidence Sainte-Anne !



// L'Association fête la Musique !



22 NOS 23 BÉNÉVOLES

// Ces bénévoles qui font vivre la
Résidence Sainte-Anne



24 SANTÉ 25 AU TRAVAIL

// Welii : des solutions
au service de la QVT

// DuoDay 2026 : inscrivez-vous !

26 ENTRETIEN MÉTIER 27 ENCADRANT

// Entretien avec Sonia CARRÉ,
cadre infirmière à l'EHPAD Saint-
Joseph et Kévin DELAHAYE, chef
de service à la MAS Gaifleury



@associationanneboivent

Retrouvez-nous désormais
sur Instagram !



L'ANNE'ECNOTE

Le journal de l'Association Anne Boivent

8 bd de la Chesnardière
35300 Fougères
Tél. : 02 23 51 25 15

Directrice de la publication :

Réjane SILARD-LESUFFLEUR

Responsable communication :

Sandrine GARNIER

Rédacteur : Etienne ROCHERY

Impression : Artisa Imprim - Fougères

Tirage : 800 exemplaires

Numéro : 1.2026

Pour joindre la rédaction :

communication@anneboivent.fr



anneboivent.com

Retrouvez nos publications de l'année,
nos actualités et nos établissements
sur notre site.

L'Atelier Culinaire : un projet au service du bien manger... et du bien vivre !

Depuis le 21 avril, les repas servis dans les établissements de l'Association sont préparés dans un tout nouvel outil : l'Atelier Culinaire, implanté à Romagné. Après plus d'un an de conception et de travaux, cette cuisine centrale, portée par AC Services, est désormais pleinement opérationnelle.

Bien plus qu'un nouvel équipement, ce projet traduit une ambition forte : faire de l'alimentation un véritable levier de qualité de vie pour les personnes accompagnées.

Redonner toute sa place au plaisir de manger

Dans les établissements médico-sociaux, le repas est bien plus qu'un temps consacré à l'alimentation. Il rythme les journées, favorise les échanges et participe au bien-être des résidents.

L'Atelier Culinaire a été conçu avec cette conviction : **proposer une restauration qui ne se limite pas à nourrir, mais qui contribue pleinement à la qualité de vie.**

Cela passe par des repas équilibrés, adaptés aux besoins de chacun, une attention portée aux goûts et aux habitudes alimentaires, mais aussi par la volonté de préserver le plaisir de la table, quelles que soient les situations de vie.

Les premiers retours des résidents viennent déjà confirmer cette orientation. Quelques jours après la mise en service de l'Atelier Culinaire, les membres du Conseil de la Vie Sociale de Louvigné partageaient leurs impressions :

« La viande est meilleure, elle a davantage de goût. ». « Les repas sont plus goûteux. On sent une vraie différence de qualité. »

Des remarques simples, mais qui illustrent concrètement l'objectif poursuivi par ce projet.

Une réalisation collective

La mise en œuvre de l'Atelier Culinaire est le fruit d'un important travail de préparation mené conjointement par les équipes de l'Association et d'Elior Restauration.

Animé par Yann TRÉMORIN, un comité de pilotage réunissant des membres du COMEX, les équipes de la Direction Qualité, le responsable travaux ainsi que les équipes d'Elior a accompagné l'ensemble du projet : conception du bâtiment, choix des matériels de cuisine, équipements de remise en température, organisation logistique, calendrier de déploiement, moyens humains ou encore formation des équipes.

Une coordination indispensable pour mener à bien un projet de cette ampleur, particulièrement remarquable dans le secteur médico-social.

Une innovation au service des établissements

Au-delà de la cuisine centrale, le projet s'accompagne d'innovations déployées directement dans les établissements.

En partenariat avec l'entreprise Socamel, de nouveaux chariots de remise en température ont été installés. Reliés au fonctionnement de l'Atelier Culinaire, ils permettent de préserver la qualité des repas jusqu'au moment du service.





Implanté à Romagné, le nouvel Atelier Culinaire incarne l'ambition de l'Association de faire de l'alimentation un véritable levier de qualité de vie, au service du bien manger... et du bien vivre.

Cette évolution a également nécessité une forte mobilisation des équipes de terrain. Gouvernantes, maîtresses de maison, chefs de service et professionnels ont été formés à l'utilisation de ces nouveaux équipements, au dressage des assiettes et aux nouvelles organisations logistiques.

Comme tout projet de cette envergure, le démarrage a demandé quelques ajustements. L'implication des équipes a permis d'accompagner cette transition dans les meilleures conditions.

Une restauration responsable, au plus près du territoire

Implanté à Romagné, l'Atelier Culinaire ne constitue pas seulement un nouvel équipement : il s'inscrit dans une vision durable de la restauration collective, en lien avec les engagements RSE de l'Association.

Son implantation locale permet de structurer une organisation

pérenne au service des établissements, tout en contribuant au développement d'une économie locale et de circuits d'approvisionnement organisés. Les flux logistiques sont optimisés, les déplacements rationalisés et l'ensemble de la chaîne est pensé pour conjuguer efficacité, qualité et sobriété environnementale.

Cette approche s'accompagne également d'une attention particulière portée à la qualité des produits, aux modes d'approvisionnement et à l'amélioration continue des pratiques. Autant de choix qui traduisent une même ambition : proposer une restauration de qualité, tout en conciliant performance, responsabilité et ancrage territorial.

Un outil au service des établissements... et des résidents !

Pour les établissements de l'Association, l'Atelier Culinaire permet de professionnaliser la production des repas, d'harmoniser les pra-

tiques et de sécuriser l'ensemble de la chaîne de restauration.

Mais sa véritable finalité se mesure chaque jour dans les établissements. **Dans une assiette plus appétissante. Dans un repas partagé. Et surtout, dans le plaisir retrouvé de manger.**

Car derrière cet investissement technique se trouve avant tout une ambition humaine : offrir aux personnes accompagnées une restauration de qualité, au service du bien manger... et du bien vivre.

Une nouvelle étape de franchise pour l'EHPAD de Pontmain

Engagé depuis 2024, le vaste chantier de restructuration et d'extension de l'EHPAD de Pontmain poursuit son avancée. Après plusieurs mois de travaux, une étape importante vient d'être franchie avec la livraison de la première partie réhabilitée et l'installation des premiers résidents dans leurs nouveaux espaces de vie.

« **On démarre désormais la 2^{ème} phase du chantier** », explique Nathalie GAVARD, directrice de l'établissement. « **La 1^{ère} phase concernait la réhabilitation de l'ancienne partie occupée par les religieuses. Les résidents ont pu intégrer leurs nouvelles chambres fin mars.** » Des chambres modernisées, équipées de salles d'eau avec douches à l'italienne et de mobilier entièrement neuf, qui changent profondément le quotidien des personnes accompagnées. « **C'est un réel plaisir de les voir découvrir leurs nouveaux espaces de vie. Pour Pontmain, c'est une vraie modernité !** » sourit la directrice.

Un changement attendu depuis longtemps

Très attendus par les équipes, ces nouveaux locaux représentent également un tournant dans les conditions de travail des professionnels. « **Les équipes attendaient ces travaux depuis des années. D'un seul coup, tout change : les habitudes, l'organisation, les repères...** Ce n'est pas toujours simple à mettre en place, mais les professionnels apprécient évidemment d'avoir davantage d'espace, du matériel neuf et plus de confort. On travaille aujourd'hui dans des conditions comparables aux autres établissements. »

Retards, adaptation et esprit collectif

Comme beaucoup de grands chantiers, le projet n'a toutefois pas échappé à plusieurs difficultés. La 1^{ère} phase a ainsi accusé près d'un an de retard, notamment en raison de problèmes techniques et d'aléas

liés aux fournisseurs. « **Il y a eu des soucis de chaudière, des erreurs architecturales, différents imprévus... Mais nous avons beaucoup communiqué auprès des équipes et des résidents pour expliquer la situation. L'objectif était surtout que le déménagement reste une expérience positive pour tous. Faire entrer des résidents dans des chambres inachevées n'était pas envisageable.** »



Ces travaux imposent aussi de nombreuses adaptations au quotidien. Entre les espaces à réorganiser, le mobilier à stocker et les déménagements successifs, l'établissement doit constamment se réinventer. « **À chaque étape, on joue un peu au Tetris ! Il faut trouver de nouveaux espaces, réadapter les organisations... Les équipes font preuve de beaucoup de bonne volonté et sont très forces de proposition. Ça apporte aussi un peu d'animation dans le quotidien !** »

Un véritable défi logistique au quotidien, notamment pour gérer

le stockage du mobilier déjà livré en avance. « **Fabien LAURENCE, agent de maintenance, et Lénéïg LE TOUX, cadre infirmière, sont devenus de vrais experts dans l'art de trouver des solutions et de réorganiser les locaux !** » sourit Nathalie.

Les déménagements représentent également un défi pour certains résidents, qui doivent retrouver de nouveaux repères dans un environnement en transformation. « **Il faut prendre le temps d'expliquer, de faire visiter, d'accompagner chacun dans ces changements. C'est une gymnastique intellectuelle pour eux... et pour nous aussi !** ».

De nouvelles étapes à venir

Le chantier se poursuivra encore plusieurs années avec plusieurs phases de réhabilitation du bâtiment existant, en site occupé cette fois. Une organisation complexe qui nécessitera une cohabitation étroite entre les entreprises, les résidents et les professionnels. Parmi les prochaines grandes étapes figure notamment l'ouverture des futures unités protégées, particulièrement attendues sur le territoire. « **Les établissements voisins suivent le projet avec beaucoup d'intérêt, car il existe peu d'unités protégées sur le secteur** », souligne Nathalie.

Si le calendrier initial visait une fin des travaux pour 2027, les retards accumulés pourraient encore faire évoluer l'échéance. Une chose reste toutefois certaine : ce chantier transformera durablement l'établissement.

« **C'est un très beau projet, très attendu, qui va véritablement changer la vie de l'établissement !** »



Modernisation des chambres, nouveaux équipements, espaces repensés : les premiers locaux réhabilités témoignent déjà de l'ampleur de la transformation engagée à l'EHPAD de Pontmain, au bénéfice des résidents comme des professionnels.



SAD Roc & Forêt, l'union de l'aide et du soin

L'année 2025 marque une étape importante dans l'évolution de l'accompagnement à domicile sur le territoire de Louvigné-du-Désert. Le SSIAD de Louvigné et les ADMR de Louvigné-du-Désert et de Fleurigné ont officiellement engagé leur rapprochement dans le cadre de la réforme nationale des Services Autonomie à Domicile (SAD).

Une évolution qui s'inscrit dans la continuité d'un partenariat historique entre les structures. « **Le SSIAD travaillait déjà depuis longtemps avec les ADMR du territoire. Les professionnels se croisaient au domicile des usagers, nous avons mis en place des outils communs de transmission et nous échangeons régulièrement ensemble** », explique Nathalie GAVARD, directrice du SSIAD de Louvigné. « **La réforme est venue formaliser cette coopération et nous amener à aller encore plus loin dans le travail en commun.** »

Un 'guichet unique' pour les usagers

L'objectif principal de cette réforme est de proposer un accompagnement plus lisible et coordonné pour les personnes accompagnées à domicile. « **L'idée, c'est que l'usager ait un seul interlocuteur, un "guichet unique", capable de faire le lien entre l'aide et le soin selon les besoins.** ». Concrètement, le rapprochement permet de mieux coordonner les interventions à domicile entre les professionnels de l'aide à la personne et ceux du soin.

L'ADMR réalise des aides aux actes de la vie quotidienne : ménage, aide à la préparation de repas et des accompagnements à la toilette. Le SSIAD, lui, assure des soins techniques réalisés sur prescription médicale et accompagne des personnes plus dépendantes, notamment celles atteintes de pathologies chroniques nécessitant des soins et un accompagnement plus renforcé. « **Demain, nous allons travailler davantage ensemble autour des projets personnalisés des usagers. Les**

cadres des deux structures collaborent déjà au quotidien pour organiser les interventions et assurer un meilleur suivi. »

Aujourd'hui, le dispositif concerne principalement les 48 usagers accompagnés par le SSIAD sur le territoire couvert par les deux ADMR partenaires.

Naissance du SAD Roc & Forêt

Cette nouvelle organisation s'est concrétisée par la signature, en décembre 2025, d'une convention de coopération entre les différentes structures partenaires. Une étape fondatrice qui marque également la naissance du nouveau nom du service : le SAD Roc & Forêt. « **Nous voulions un nom qui représente notre territoire. Nous avons gardé le "Roc" de Louvigné et ajouté "Forêt" en référence au trajet vers Fleurigné. C'est Stéphanie, la cadre du SAD, qui a proposé ce nom et il a été adopté à l'unanimité !** » sourit Nathalie.

Depuis le début d'année, les réunions de travail se multiplient afin de construire le futur projet de service commun, qui intégrera désormais à la fois la partie aide et la partie soin. « **Nous sommes actuellement en train de rédiger ce projet de service avec les professionnels concernés. L'objectif est de le finaliser avant l'été pour pouvoir poursuivre la mise en œuvre du SAD dans la foulée.** »

Construire une culture commune

Au-delà des aspects administratifs et organisationnels, cette réforme représente aussi une évolution importante pour les équipes de terrain. « **Les professionnelles se connaissaient déjà, mais elles n'avaient pas réellement l'habitude de travailler ensemble autour d'un projet commun. C'est quelque chose de nouveau pour elles.** »

Si la réforme des SAD était évoquée depuis plusieurs années, sa



mise en œuvre concrète restait encore floue pour de nombreux acteurs du secteur. « **On entendait parler de la réforme, mais on ne savait pas vraiment comment cela allait se traduire sur le terrain. On nous demandait de travailler ensemble, sans forcément nous donner de ligne de conduite précise. Au départ, nous avons simplement continué à collaborer avec l'ADMR comme nous l'avions toujours fait.** »

C'est notamment grâce aux échanges avec d'autres SSIAD déjà engagés dans cette démarche que le projet local a pris une nouvelle dimension. « **Des SSIAD rennais plus avancés nous ont présenté leur propre rapprochement avec des services d'aide à domicile. C'est à ce moment-là que nous nous sommes dit qu'il fallait, nous aussi, aller de l'avant. Nous avons également le calendrier des autorités qui nous demandait de signer une convention avant la fin de l'année 2025.** »

Pour accompagner cette transformation, l'Association Anne Boivent et les ADMR se sont appuyées sur le cabinet CATALYS pendant plusieurs mois. « **Nous avons travaillé ensemble sur toute la partie réglementaire, les documents communs, l'organisation, les rôles de chacun... Cela nous a permis d'avancer progressivement et de structurer le projet.** »

Cette réforme intervient également dans un contexte de développement du SSIAD, dont la capacité d'accompagnement est récemment passée de 33 à 48 usagers. Une évolution qui témoigne des besoins croissants sur le territoire. « **Le domicile est aujourd'hui un enjeu majeur. Avec le SAD, l'Association prend pleinement ce virage domiciliaire pour proposer un accompagnement toujours plus coordonné et adapté aux besoins des personnes accompagnées.** »

Gouvernance et dirigeance : une dynamique collaborative au service du projet associatif

Dans un environnement médico-social en profonde transformation, l'Association Anne Boivent poursuit l'évolution de ses modes de gouvernance et de dirigeance avec une conviction forte : les réponses aux défis d'aujourd'hui et de demain se construisent collectivement.

Cette dynamique s'inscrit pleinement dans notre projet associatif et dans les valeurs qui nous rassemblent - Ouverture, Solidarité, Engagement et Respect. Elle traduit une volonté claire : **mieux articuler les orientations stratégiques de l'Association avec la réalité des établissements et des services**, afin de toujours mieux répondre aux besoins des personnes accompagnées.

Concrètement, cette ambition prend corps à travers des temps de travail partagés réunissant le Conseil d'administration, le COMEX, le CODIR et, selon les sujets, les représentants du personnel. Ces espaces de dialogue permettent de croiser les regards, de mieux appréhender les responsabilités de chacun et d'éclairer les décisions collectives.

La réflexion engagée autour des **tarifs différenciés** illustre pleinement cette méthode de travail. Ce sujet, à la croisée des dimensions économique, réglementaire, organisationnelle et éthique, appelle une approche à la fois rigoureuse et partagée. L'Association a ainsi choisi d'ouvrir un espace de réflexion permettant d'en analyser les enjeux, les conditions de mise en œuvre et les impacts possibles, tout en restant fidèle à son attachement à l'équité d'accompagnement et à sa responsabilité de gestionnaire.

Cette démarche s'est notamment concrétisée par plusieurs temps d'échanges entre le Conseil d'administration, le COMEX et le CODIR, ainsi que par un séminaire animé par l'URIOPSS Bretagne. Administrateurs, directeurs, professionnels du siège social et élus du CSE y

ont partagé **une réflexion commune pour éclairer les décisions de l'Association**. Cette volonté de travailler ensemble dépasse toutefois les seuls sujets techniques. Elle conduit également à repenser la manière dont l'Association dialogue avec son environnement et ses partenaires.

C'est dans cet esprit qu'un nouveau format d'Assemblée générale est actuellement à l'étude, avec l'ambition d'en faire un temps plus ouvert, plus vivant et davantage ancré dans les territoires. L'objectif est d'y associer progressivement un plus grand nombre de partenaires locaux et institutionnels, ainsi que les élus des communes où sont implantés nos établissements et services.

Cette ouverture repose sur une conviction simple : **le développement de l'Association Anne Boivent ne peut se penser indépendamment des territoires dans lesquels elle agit**. Les réponses aux fragilités se construisent avec les acteurs de proximité, dans une logique de coopération, de confiance et de responsabilité partagée.

En ouvrant davantage ses espaces de dialogue, l'Association affirme une gouvernance responsable, ouverte et territorialisée. Il ne s'agit pas seulement de mieux informer, mais de mieux associer. Il ne s'agit pas seulement de présenter des orientations, mais de créer les conditions d'une compréhension partagée des enjeux et des choix à conduire. **Dans un contexte en constante évolution, elle constitue un levier essentiel pour que chaque choix reste pleinement orienté vers les personnes accompagnées.**

MAS de Paron : le chantier entre dans sa phase concrète

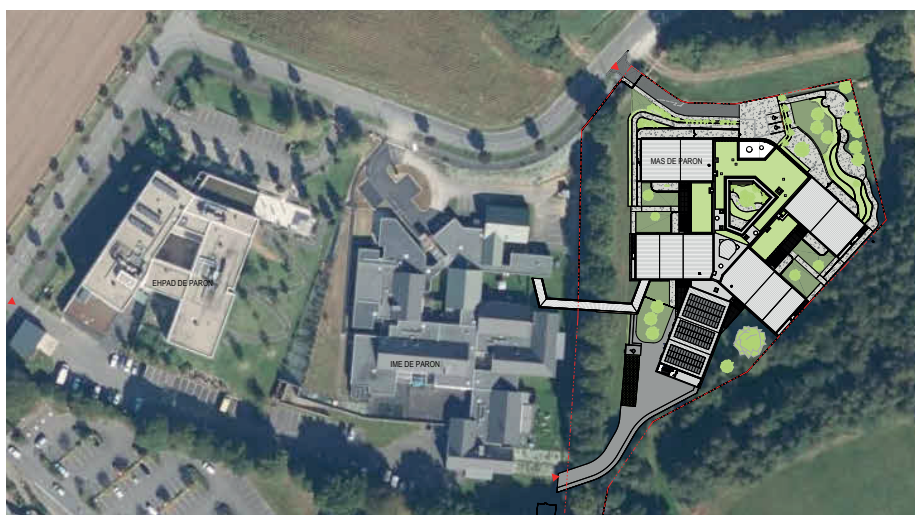
Le projet de la future Maison d'Accueil Spécialisée de Paron franchit une nouvelle étape importante. Après plusieurs mois de préparation, le chantier est désormais officiellement lancé pour ce futur établissement qui accueillera à terme les résidents de la MAS Gaifleury.

Implantée à Fougères, dans le quartier de Paron, la future MAS prendra place à proximité immédiate de l'EHPAD et de l'IME-EEAP, déjà gérés par l'Association. Un projet structurant et très attendu, aussi bien par les professionnels que par les familles. « **Les locaux actuels ne sont plus totalement adaptés aux besoins d'aujourd'hui. Ce nouveau projet représente une vraie évolution, avec un cadre plus moderne et une proximité plus importante avec la ville de Fougères** », explique Samuel CAILLAUD, responsable Patrimoine de l'Association.

Avant le démarrage effectif du chantier, toute l'année 2025 a été consacrée à la conception du projet. « **Il y a eu de nombreux échanges entre la maîtrise d'œuvre, les bureaux d'études et le groupe de travail associatif constitué autour du projet** », précise Samuel. Piloté par Pauline JARDIN, directrice de la MAS Gaifleury, ce groupe de travail réunissait des professionnels et des membres du Conseil de la Vie Sociale (CVS). L'objectif : construire un établissement répondant au plus près des besoins des futurs usagers et des équipes. Le cabinet d'architectes ALT127, accompagné de plusieurs bureaux d'études techniques spécialisés, a ainsi pu finaliser un dossier complet intégrant notamment des enjeux spécifiques au projet.

110 offres analysées

Une fois le dossier finalisé, l'appel d'offres a été lancé auprès des entreprises en novembre 2025. « **Les entreprises avaient jusqu'au début de l'année 2026 pour répondre. Au total, nous avons reçu 110 offres pour 26 lots de travaux**



différents, allant du terrassement jusqu'aux finitions et équipements », détaille Samuel. Chaque corps de métier faisait l'objet d'un lot distinct afin de permettre une analyse précise des propositions techniques et financières.

Après une séance officielle d'ouverture des plis, l'ensemble des offres a été étudié par la maîtrise d'œuvre et ses économistes afin de comparer les propositions et demander, si nécessaire, des ajustements ou précisions aux entreprises candidates. « **Nous devons être en mesure de justifier nos choix, notamment au regard des financements accordés par nos autorités. Les critères techniques et financiers sont donc essentiels dans l'analyse des offres.** ». Les meilleurs candidats ont ensuite été reçus dans le cadre de phases de négociation avant validation définitive des entreprises retenues par la commission travaux de l'Association.

C'est parti !

Le 7 mai dernier, une réunion de lancement a marqué le démarrage officiel de l'opération avec

la signature des actes d'engagement et des ordres de service donnant le "go" du chantier pour les 23 prochains mois.

Une première phase de préparation de deux mois est actuellement en cours avant le début effectif des travaux sur le terrain. « **Les réunions de suivi de chantier auront lieu chaque semaine afin de coordonner l'ensemble des acteurs du projet et de veiller au respect du planning** », précise Samuel. Le suivi opérationnel du chantier sera assuré conjointement par la maîtrise d'œuvre et un OPC (Ordonnancement, Pilotage et Coordination), chargé d'organiser et de synchroniser l'intervention des différents corps de métier tout au long des travaux. Si le calendrier est respecté, une cérémonie de pose de la première pierre pourrait être organisée à l'automne, une fois les premiers travaux de terrassement réalisés.

Pour les équipes, les familles et les résidents, ce lancement marque surtout le début concret d'un projet attendu depuis de nombreuses années.

Déchets, recyclage, sensibilisation : la démarche RSO se poursuit

Réduire notre impact environnemental, mieux gérer nos déchets et sensibiliser chacun aux enjeux du développement durable : autant d'objectifs qui animent la démarche de RSO de l'Association. Depuis le début de l'année, plusieurs actions concrètes ont été déployées sur les établissements pour faire évoluer les pratiques au quotidien.

Produire moins de déchets reste l'un des principaux défis de notre démarche RSO. Dans des établissements qui sont avant tout des lieux de vie, cette ambition passe par une réflexion constante sur nos habitudes et nos modes de consommation. Mais lorsqu'un déchet est produit, il est tout aussi essentiel de lui offrir une filière de traitement adaptée.

C'est dans cette logique que la quasi-totalité des établissements de l'Association a été équipée de bacs de tri au cours de ce début d'année 2026. Seul l'EHPAD Saint-Joseph de Louvigné rejoindra prochainement cette dynamique. Professionnels, résidents et visiteurs se sont rapidement appropriés ces nouveaux équipements, faisant du tri un geste simple mais essentiel du quotidien.

Sensibiliser pour mieux agir

Pour accompagner cette évolution des pratiques, l'EHPAD de La Chesnardière a accueilli Florence, étudiante en deuxième année de BTS Métiers des Services à l'Environnement. Au cours de son stage, elle a mené plusieurs actions de sensibilisation auprès des professionnels et des personnes accompagnées.

Questionnaires, temps d'échange et animations ont permis d'aborder les enjeux liés au tri des déchets de manière concrète et accessible. Des interventions ont notamment été proposées auprès des résidents du Foyer de Vie d'Avenel et de l'EHPAD de La Chesnardière. « **La sensibilisation à l'environnement intéresse tout le monde, quel que soit l'âge. De**

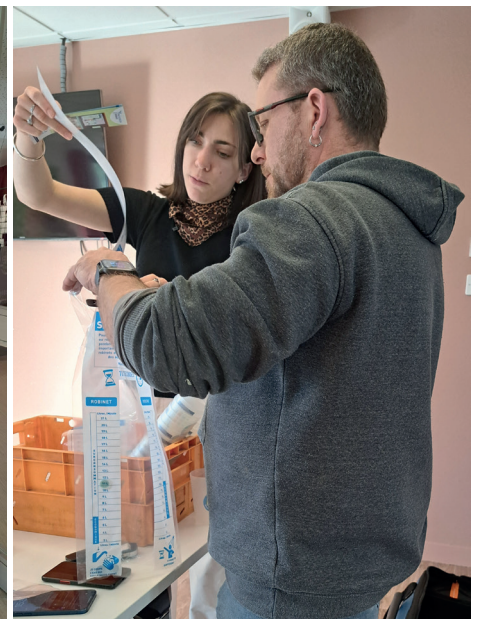


plus, ces moments peuvent être très enrichissants et conviviaux. La gestion et le tri des déchets sont des sujets importants au sein d'un Foyer ou d'un EHPAD », souligne Florence.

Une seconde vie pour les textiles

Autre avancée notable : le déploiement de bornes de collecte pour les vêtements et les chaussures sur l'ensemble des sites de l'Association. Cette initiative a été rendue possible grâce à un partenariat avec Re_fashion, l'éco-organisme chargé d'organiser la collecte, le réemploi et le recyclage des textiles et chaussures dans le cadre de la Responsabilité Élargie du Producteur (REP).

Accessibles aux résidents, aux professionnels comme aux visiteurs, ces bornes offrent à chacun une solution simple pour donner une seconde vie aux textiles usagés et contribuer à une meilleure valorisation des déchets.



Des ambassadeurs mobilisés

La dynamique RSO ne se limite pas au traitement des déchets. Réunis fin 2025, les ambassadeurs RSO de l'Association ont identifié plusieurs temps forts destinés à sensibiliser les établissements aux enjeux environnementaux et sociétaux.

Première illustration de cette mobilisation : la Journée mondiale de l'eau, célébrée le 22 mars dernier à l'EHPAD des Alleux à Melesse. À cette occasion, les ambassadeurs de l'eau du bassin rennais sont venus animer un temps d'échange auprès des résidents et des professionnels autour de cette ressource précieuse et des gestes permettant de la préserver.

Autant d'actions qui témoignent de l'engagement collectif de l'Association pour accompagner chacun dans la compréhension des enjeux environnementaux et faire progresser, pas à pas, des pratiques plus responsables au quotidien.

Une organisation en mouvement !

Des parcours professionnels qui témoignent de la mobilité et de la continuité des engagements au sein de l'Association.

Plusieurs évolutions viennent récemment transformer l'organisation du Comité de Direction (CODIR) de l'Association Anne Boivent. Ces mouvements traduisent à la fois la dynamique de mobilité interne, la reconnaissance des parcours professionnels et la volonté de continuité dans l'accompagnement des établissements.

Arnaud CHEMIN



Arrivé dans l'Association en octobre 2015 en tant que chef de service à l'IME-MAS Gaifleury, puis directeur depuis 2017 de l'IME-EEAP de Paron, de la MAS Gaifleury et du Foyer de Vie d'Avenel, Arnaud CHEMIN occupe désormais les fonctions de Directeur de l'Offre et du Développement et a intégré le Comité Exécutif (COMEX).

Cette évolution s'est accompagnée de la nomination de nouvelles directrices à la tête des établissements qu'il dirigeait jusqu'alors, marquant une nouvelle étape dans l'organisation de la gouvernance associative.

Parallèlement, d'autres mouvements, entre départs et arrivées, sont venus faire évoluer certains périmètres de direction, dans une logique de continuité de service et d'ancrage territorial.

Eric ESCRIGNAC



FAM - Foyer de Vie - EHPAD
Maison de Chaudeboeuf

Travailleur social de formation, Eric ESCRIGNAC débute sa carrière dans le secteur de l'éducation populaire avant de rejoindre le secteur du handicap, où il exerce successivement les fonctions de chef de service puis de directeur adjoint. Titulaire d'un Master en management des organisations sociales, il poursuit son parcours en occupant des postes d'adjoint de direction puis de directeur de pôle. Il intervient ensuite en tant qu'évaluateur HAS et assure des missions de transition de direction au sein d'établissements médico-sociaux.

Il rejoint l'Association en juin 2026 et prend la direction de la Maison de Chaudeboeuf succédant à Marie-Odile JULAN, qui poursuit son parcours professionnel vers de nouveaux horizons.

Zoé GALICHÉ



IME-EEAP de Paron
Foyer de Vie d'Avenel

Après une expérience comme responsable de service production et commercial en ESAT, Zoé GALICHÉ rejoint l'Association en janvier 2024 comme cheffe de service du FAM de Chaudeboeuf.

Elle devient directrice adjointe du site de Chaudeboeuf (FAM, Foyer de Vie, EHPAD) en décembre 2024. Depuis mars 2026, elle est directrice du Foyer de Vie d'Avenel et de l'IME-EEAP de Paron.

Élodie PARCELLIER



EHPAD Les Alleux

Après 6 ans d'exercice comme enseignante en Activités Physiques Adaptées en centre de rééducation, Élodie PARCELLIER engage une reconversion professionnelle en préparant le CAFDES. Dans ce cadre, elle rejoint l'Association Anne Boivent comme stagiaire de direction d'octobre 2023 à décembre 2024, au sein des EHPAD Les Alleux puis Chaudeboeuf.

Elle occupe ensuite un poste de cadre à l'EHPAD Les Alleux de janvier à septembre 2025, avant d'évoluer vers une fonction de direction à partir de septembre 2025.

Rozenn REGNIER



EHPAD La Chesnardière

Assistante sociale de formation, Rozenn REGNIER rejoint l'Association le 1er juillet 2021 comme adjointe de direction, puis évolue vers des fonctions de direction d'établissements.

Depuis septembre 2023, elle est directrice de l'EHPAD La Chesnardière. Elle est également responsable RSO (Responsabilité Sociétale des Organisations) au sein de l'Association.

Pauline JARDIN



MAS Gaifleury

Arrivée dans l'Association en 2019 comme stagiaire en qualité puis en direction, Pauline JARDIN a réalisé plusieurs remplacements, notamment comme adjointe à la MAS Gaifleury et cheffe de service au Foyer de Vie d'Avenel.

Titularisée à la MAS en 2021 en tant que coordinatrice d'équipe, elle évolue ensuite comme adjointe de direction en 2022, puis directrice adjointe en 2023, avec la responsabilité de la buanderie centrale jusqu'en décembre 2024. Depuis mars 2026, elle est directrice de la MAS.

Nathalie GAVARD



EHPAD Saint-Joseph

SSIAD de Louvigné

EHPAD de Pontmain

EHPAD Résidence Sainte-Anne

Arrivée dans l'Association en décembre 1992 comme infirmière à l'EHPAD de Pontmain, Nathalie GAVARD a progressivement évolué vers des fonctions de cadre infirmière puis d'adjointe de direction, notamment à La Chesnardière et au Foyer de Vie d'Avenel.

Elle rejoint ensuite la Résidence Sainte-Anne en tant que directrice adjointe, avant d'en devenir directrice en 2016, également en charge de l'EHPAD Saint-Joseph.

Depuis septembre 2022, elle dirige l'EHPAD de Pontmain, le SSIAD et l'EHPAD Saint-Joseph, avec une extension de périmètre à l'EHPAD Sainte-Anne depuis mars 2026.

Marie-Hélène BROUILLET



EHPAD La Guilmarais

Titulaire d'un diplôme d'État d'Éducatrice Spécialisée, Marie-Hélène BROUILLET débute sa carrière auprès d'enfants en situation de handicap avant d'évoluer vers des fonctions de cheffe de service en IME puis en foyer de vie. Elle poursuit ensuite son parcours en tant que directrice adjointe de territoire puis directrice de pôle, accompagnant différents établissements et services dédiés aux personnes en situation de handicap.

Elle rejoint l'Association en février 2026 et prend la direction de l'EHPAD La Guilmarais à Vitré.

Marie THIREL



EHPAD de Paron

Buanderie centrale

Responsable Ressources Humaines de formation, métier qu'elle a exercé pendant 20 ans, Marie THIREL a ensuite occupé un poste de directrice d'EHPAD en Mayenne durant 5 ans.

Elle rejoint l'Association en avril 2023 en tant que directrice de l'EHPAD de Chaudeboeuf. Depuis octobre 2024, elle est directrice de l'EHPAD de Paron et de la buanderie centrale.

Maryline CHESNE



EHPAD Résidence Paul Laizé

Infirmière de formation, Maryline Chesne s'est orientée vers des fonctions d'encadrement, d'abord comme formatrice puis manager. Après une expérience en EHPAD en tant que cadre de santé, elle obtient le CAFDES et accède à des fonctions de direction.

Depuis septembre 2024, elle dirige l'EHPAD La Résidence Paul Laizé.



De gauche à droite : Kélig PINAULT, Élodie COUSIN, Anaïs RÉBILLON, Dr Jean-Pierre ALLANIC, Dr Carole SIZUN, Marina PETITPAS et Sandrine BIOU.

Le Pôle Médical poursuit son développement

Créé en 2023 pour répondre à la désertification médicale et aux difficultés de recrutement de médecins coordonnateurs, le Pôle Médical continue de se structurer et d'élargir ses compétences au service des établissements de l'Association. Son ambition reste inchangée : garantir la continuité des soins, renforcer la coordination médicale et développer les actions de prévention et de promotion de la santé auprès des personnes accompagnées.

Une équipe qui s'étoffe

Après avoir réuni des compétences médicales et infirmières spécialisées, le Pôle Médical a poursuivi son développement avec plusieurs arrivées récentes.

Fin 2025, Élodie COUSIN, Enseignante en Activité Physique Adaptée (EAPA), et Kélig PINAULT, diététicienne, ont rejoint l'équipe afin de renforcer les actions de prévention autour de l'activité physique, de la mobilité et de la nutrition.

En 2026, l'arrivée du Dr Carole SIZUN, médecin gériatre, est venue compléter l'équipe médicale déjà composée du Dr Jean-Pierre ALLANIC.

Aujourd'hui, le Pôle Médical rassemble :

- Sandrine BIOU, Directrice Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement ;
- Dr Jean-Pierre ALLANIC, médecin généraliste et gériatre ;
- Dr Carole SIZUN, médecin gériatre ;
- Anaïs RÉBILLON et Marina PETITPAS, Infirmières en Pratique Avancée (IPA) ;
- Élodie COUSIN, Enseignante en Activité Physique Adaptée ;
- Kélig PINAULT, diététicienne.

Cette dynamique se poursuivra en 2027 avec l'arrivée d'un troisième IPA, Antoine ROGER, actuellement en formation.

Une approche globale de la santé

Cette diversité de compétences permet aujourd'hui d'accompagner les établissements sur un large champ d'intervention : coordination des soins, suivi médical des résidents, prévention, nutrition, activité physique adaptée, accompagnement des équipes et harmonisation des pratiques professionnelles.

Trois ans après sa création, le Pôle Médical confirme ainsi sa place dans l'organisation de l'Association et poursuit son développement pour répondre aux enjeux de santé d'aujourd'hui et de demain.

L'HYGIÈNE DES MAINS



ET NOS MAINS DANS TOUS ÇA ...



Pour protéger les résidents nos mains peuvent se fragiliser !

Ce n'est pas une fatalité on peut y remédier



Il faut juste faire attention

AUX IRRITATIONS !

L'**eau** ne doit être :
ni trop chaude ni trop froide.



Le **savon** doit être doux et toujours bien rincer.



L'**essuyage** qui doit être délicat et parfait.

À LA MACÉRATION !

Le port de **gants**



- Avoir les mains sèches avant de les mettre.
- Ne pas les garder trop longtemps.



Les gants c'est seulement pour se protéger des liquides biologiques.

À LA SECHERESSE !

La **solution** ça se frictionne jusqu'aux mains sèches pour éviter la sécheresse



RAPPEL :



Le lavage de mains lorsque les mains sont sales.

La solution hydroalcoolique entre chaque résident pour se désinfecter.



Pour garder de belles mains il faut en fonction des besoins :

- les hydrater avec une crème,
- consulter son médecin si problématique importante.

PRENEZ SOINS DE VOS MAINS ...



La prévention des infections passe par la désinfection des mains => Utilisation de la solution hydroalcoolique.

Pourquoi choisit-on l'Association Anne Boivent ? À vous de nous le dire !

Pourquoi choisit-on de rejoindre l'Association Anne Boivent ? Qu'est-ce qui donne envie d'y rester ? Qu'est-ce qui fait notre singularité en tant qu'employeur ?

Ces questions, chacun d'entre nous s'est peut-être déjà posé... ou pourrait y répondre à sa manière.

Dans un contexte où le secteur médico-social fait face à de nombreux défis en matière d'attractivité et de fidélisation, l'Association a souhaité engager une démarche participative pour **mieux comprendre ce qui fait sa richesse** : les valeurs vécues au quotidien, les atouts de nos métiers, la force de notre collectif et ce qui nourrit l'engagement des professionnels.

8 ateliers pour faire entendre votre voix

Entre septembre et novembre 2026, huit ateliers seront animés par Annelise BOIRAYON, consultante du cabinet Happy to Meet You, qui accompagne l'Association dans cette démarche.

L'objectif est simple : **donner la parole à celles et ceux qui font vivre l'Association au quotidien.**

Pourquoi avez-vous choisi Anne Boivent ? Qu'est-ce qui vous donne envie d'y rester ? Quels sont, selon vous, les points forts de notre Association ? Autant de questions qui alimenteront les échanges et permettront de mieux identifier ce qui fait notre identité en tant qu'employeur.

Les enseignements issus de ces ateliers viendront nourrir les réflexions autour de l'attractivité, de l'intégration et de la fidélisation des professionnels, mais aussi les travaux du futur projet associatif.

Une restitution globale sera partagée avec l'ensemble des professionnels au début de l'année 2027.

Une démarche ouverte à tous

Pour favoriser des échanges riches et authentiques, les ateliers réuniront des professionnels partageant des réalités de terrain similaires, tout en reflétant la diversité des métiers de l'Association.

Infirmiers, aides-soignants, professionnels éducatifs, cadres, directeurs, nouveaux salariés, apprentis ou encore professionnels des fonctions support et des services généraux... **chacun pourra apporter son regard et son expérience.**

La participation est basée sur le volontariat. Les ateliers se dérouleront sur le temps de travail et les frais de déplacement seront pris en charge par l'Association.

Afin de garantir une représentation équilibrée des métiers, des établissements, des parcours et des anciennetés, une sélection pourra être réalisée si le nombre d'inscriptions dépasse les places disponibles.

Construisons ensemble notre identité employeur

Au-delà d'une simple consultation, cette démarche est l'occasion de mettre en lumière ce qui fait la force de notre Association et ce qui nous rassemble.

Chaque parcours est différent. Chaque expérience apporte un éclairage précieux.

▶ Vous souhaitez participer ?

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au **10 juillet 2026**. Pour connaître les modalités d'inscription et le groupe correspondant

à votre métier, reportez-vous au mail diffusé sur NetSoins ou rapprochez-vous de la direction de votre établissement ou service.

Parce que ce sont avant tout les femmes et les hommes qui font vivre l'Association qui en parlent le mieux, votre témoignage contribuera à construire l'avenir de l'Association Anne Boivent.



Enquête Flash QVT :

une première photographie encourageante

Du 1^{er} au 19 juin, les professionnels de l'Association étaient invités à participer à la première enquête Flash Qualité de Vie au Travail. Dans la continuité du baromètre QVT réalisé en 2023, ce nouveau rendez-vous annuel permettra de suivre l'évolution du ressenti des équipes et d'alimenter les actions menées en faveur de la qualité de vie au travail.

Au total, **329 professionnels** ont pris part à cette première enquête Flash, offrant une photographie représentative du ressenti des équipes.

Les premiers résultats sont globalement encourageants. Près de **78 % des répondants se déclarent satisfaits de leur travail**, **72 % recommanderaient leur établissement comme un endroit où il fait bon travailler** et **84 % jugent l'ambiance de travail agréable**.

Les professionnels sont également nombreux à souligner le sens de leur mission : **94 % déclarent comprendre comment leur travail contribue aux missions de l'Association**, **93 % estiment qu'il a du sens pour les personnes accompagnées** et **84 % se sentent reconnus par les résidents ou les personnes accompagnées**. Enfin, **80 % considèrent disposer des compétences nécessaires pour réaliser leur travail dans de bonnes conditions**.

6.3

Note d'évaluation de la **QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL**

La note globale de Qualité de Vie au Travail atteint **6,3/10**, contre 5,9/10 lors du baromètre de 2023, une progression encourageante qui constitue un nouveau point de repère pour les prochaines éditions.

L'enquête met également en évidence plusieurs axes de vigilance. **38 % des répondants déclarent recevoir des indications parfois contradictoires**, **57 % indiquent être parfois affectés par les propos ou les comportements de certains collègues** et **46 % ressentent des douleurs ou des gênes liées à leur activité**. Par ailleurs, **plus d'un quart des professionnels (28 %) indiquent ne pas toujours pouvoir adapter leur rythme ou leur charge de travail lorsque cela est nécessaire**, un sujet qui fera également l'objet d'une attention particulière.

Une analyse plus approfondie sera désormais menée afin d'identifier les spécificités par métier, établissement ou ancienneté et d'adapter au mieux les actions qui seront engagées. Renouvelée chaque année, cette enquête Flash permettra de mesurer leur impact dans le temps et de suivre l'évolution de la Qualité de Vie au Travail au sein de l'Association.

Merci à toutes celles et ceux qui ont pris le temps de partager leur ressenti !

😊 **78 %** des professionnels se déclarent **satisfaits de leur travail**

👍 **84 %** jugent **l'ambiance de travail agréable**

❤️ **93%** estiment que leur travail **a du sens pour les personnes accompagnées**

🎯 **94%** comprennent comment **leur travail contribue aux missions de l'Association**

Comité Carrière

Après avoir fait le plein en 2025 avec **40 dossiers de candidatures** déposés par des professionnels de l'ensemble des établissements de l'Association, c'est à votre tour de constituer un dossier de candidature !

Le prochain Comité Carrière se déroulera en octobre et la clôture de dépôt des dossiers est fixée au 30 septembre. **Vous pouvez dès à présent solliciter votre encadrement pour plus d'informations.**

Agenda

PERMANENCES RH

Une référente paie du service RH de l'Association est présente chaque mois dans les établissements.

Les dates des permanences sont transmises au secrétariat de votre établissement.

N'hésitez pas à contacter votre secrétariat pour plus d'informations.

VIREMENTS

Les dates des prochains virements de salaires sont programmées pour le 2nd semestre 2026. Vous les trouverez ci-dessous :

juillet	29/07/2026
août	27/08/2026
septembre	29/09/2026
octobre	29/10/2026
novembre	27/11/2026
décembre	29/12/2026

À Sainte-Anne, la guinguette a fait danser les générations !

Le soleil était au rendez-vous... et la bonne humeur aussi !

Récemment, la Résidence Sainte-Anne de Laignelet s'est parée de ses plus beaux atours pour célébrer une grande journée festive sous le signe de la guinguette. En collaboration avec les jeunes du lycée Jean Guéhenno de Fougères, résidents, professionnels et étudiants ont partagé un moment suspendu, haut en couleur et riche en sourires.

Derrière cette journée se cachent pourtant plusieurs mois de préparation. Un projet collectif imaginé pour **recréer l'ambiance chaleureuse des guinguettes d'autrefois et favoriser les rencontres entre les générations.**

À en croire les réactions recueillies tout au long de la journée, le pari est réussi.

« Trop bien ! »

« Incroyable ! »

« Formidable ! »

Les réponses des lycéens fusent avant même la fin de la question.

Une matinée "coquette"

Face aux températures estivales, la journée débute par une parenthèse de douceur. Dans une salle transformée pour l'occasion en véritable salon de beauté éphémère, les élèves proposent coiffure, maquillage et petits soins aux résidents. Un moment privilégié de complicité intergénérationnelle où les conversations s'enchaînent aussi naturellement que les coups de pinceau. Pendant ce temps, les derniers préparatifs s'achèvent.

Rubans rouges et blancs, nœuds papillon, décorations... rien n'a été laissé au hasard. Depuis plusieurs semaines, les professionnels de la résidence ont animé des ateliers créatifs pour confectionner les accessoires qui donneront à la journée

son ambiance si particulière. « **On voulait vraiment retrouver l'esprit guinguette** », sourit une professionnelle en ajustant un dernier détail.

« Il faut qu'on fasse une guinguette ! »

À l'origine du projet, une idée toute simple. « **Je ne vais pas savoir vous dire comment j'ai eu cette idée... Un jour, je me suis dit : "Il faut qu'on fasse une guinguette !"** », raconte Céline.

Rapidement, le projet prend forme. Avec Catherine, Carine, Anaëlle et Myriam, les réunions s'enchaînent, les idées émergent et les partenariats se construisent. « **La préparation a demandé beaucoup de travail** », reconnaissent les professionnelles. « **Il a fallu coordonner les équipes, travailler avec le lycée, préparer les animations... Ce n'était pas toujours simple de**

trouver des moments pour se réunir. » Mais à voir l'effervescence qui règne dans la résidence, les efforts semblent largement récompensés.

L'accordéon en bande-son

Que serait une guinguette sans un air d'accordéon ? Dès les premières notes, l'ambiance change.

Les mélodies résonnent dans les couloirs, attirent les résidents, accompagnent les discussions et réveillent les souvenirs. Autour du bar éphémère, où des smoothies sont proposés pour faire face à la chaleur, les stands de jeux imaginés par les lycéens ne désemplassent pas.

Chamboule-tout, animations, défis, échanges... les générations se mélangent naturellement. « **J'ai beaucoup chanté et j'ai dansé sur mon fauteuil** », raconte une résidente. Une autre évoque les souvenirs qui remontent au fil des morceaux.



De gauche à droite : Maryline MONTEBAULT, Céline TROCHERIE, Catherine LEFEVRE, Carine LARCHER, Myriam PELE et Anaëlle HUARD, membres de l'équipe organisatrice de cette journée guinguette, imaginée et préparée collectivement pendant plusieurs mois.



« Ça m'a rappelé les guinguettes d'autrefois, avec l'accordéon. Les bals... » Les résidents chantent, dansent, s'amusent et se remémorent de doux souvenirs.

Certains, habituellement discrets lors des animations, ont même fait le déplacement. « **Près des deux tiers de la résidence étaient présents** », souligne Maryline MONTEBAULT, cadre infirmière de la Résidence. « **Des résidents qui participent peu aux animations étaient là. C'est aussi une façon de lutter contre l'isolement social.** »

Quand les générations se rencontrent

Au fil de l'après-midi, les échanges deviennent le véritable cœur de la journée. Lorsqu'on demande aux lycéens ce qui les a le plus marqués, les réponses sont immédiates.

« Leur joie. »

« Leur bonne humeur. »

« Leur sourire. »

« Moi, c'est la danse ! », ajoute l'un d'eux.

Leur enseignante rapporte également les confidences de plusieurs résidents : « **Certains nous ont dit qu'ils étaient un peu retombés en enfance avec les jeux, la musique**

et l'esprit guinguette. Ils avaient l'impression de rajeunir. »

Un constat qui fait sourire les résidentes rencontrées. « **Tout le monde se parlait aujourd'hui** », observe l'une d'elles. « **J'ai joué au chamboule-tout. Et puis avec cette chaleur, un petit coup de cidre, ça faisait du bien !** », plaisante une autre. Toutes deux sont unanimes : « **Il faudrait faire ça plus souvent !** ». Même enthousiasme du côté des jeunes. « **Ça nous a donné envie de danser avec eux !** »

Pour Maryline, ces moments ont une valeur particulière. « **Merci pour tous les sourires que vous avez pu leur donner aujourd'hui. C'est très important pour les résidents de côtoyer la jeunesse. Vous leur apportez une véritable bouffée d'énergie.** »

Une réussite collective

Alors que la journée touche à sa fin, un sentiment de fierté se lit sur tous les visages. « **Formidable** », résume Catherine, Carine et Céline. « **Voir les résidents sourire, les collègues sourire, les lycéens sourire... tout le monde était heureux.** »

Au-delà de l'événement lui-même, les professionnelles retiennent

aussi l'élan collectif qu'il a suscité. « **Tous les services étaient mobilisés. Cela permet de se rapprocher entre collègues, de sortir un peu du cadre habituel.** ». Et déjà, les idées pour la suite commencent à émerger. « **Il faudrait organiser ce type d'événement deux ou trois fois dans l'année !** », glisse l'une d'elles.

Une chose est certaine : cette journée n'aurait pas été possible sans l'implication de chacun.

Les équipes de la résidence tiennent ainsi à remercier chaleureusement les élèves du lycée Jean Guéhenno pour leur investissement tout au long du projet, les professionnels mobilisés depuis plusieurs mois, le musicien qui a fait vibrer la résidence au son de son accordéon, ainsi que les résidents qui ont participé avec enthousiasme à cette belle parenthèse festive.

Au moment de ranger les décorations et de refermer les stands, une phrase revient régulièrement dans les conversations : « **Vivement la prochaine fête !** »

EN AVANT LA MUSIQUE !

Organisée à la Salle Jovence de Louvigné-du-Désert, cette **Fête de la musique** associative est le fruit d'un travail collectif mené depuis près d'un an et demi par les animatrices et animateurs de l'Association, réunis régulièrement lors de leurs rencontres métiers pilotées par Rozenn REGNIER. Après le succès des « Jeux associatifs » organisés à l'occasion des JO 2024 à Paron, l'idée d'un rendez-vous fédérateur, à destination de tous les établissements, s'est imposée comme une évidence... avec une ambition simple : **faire vivre un temps fort commun, tous les deux ans.**

Le 18 juin 2026, près de **180 résidents** ont répondu présents pour cette grande journée festive (malgré l'absence de quelques établissements éloignés, comme Port-Brillet et Melesse, en raison de la chaleur et de la distance). Au programme : l'énergie des Baloulas, un groupe d'accordéonistes bénévoles réunissant des retraités de La Bazouge-du-Désert, Louvigné-du-Désert et Landivy, puis l'orchestre A Tempo venu de Dinan, pour un concert rythmé et chaleureux. La journée s'est conclue autour d'un goûter convivial préparé par Elior, dans une ambiance simple et joyeuse, fidèle à l'esprit de l'événement.

Retour en images sur une journée festive placée sous le signe de la musique, du partage et de la convivialité



L'ÉQUIPE ORGANIMATRICES



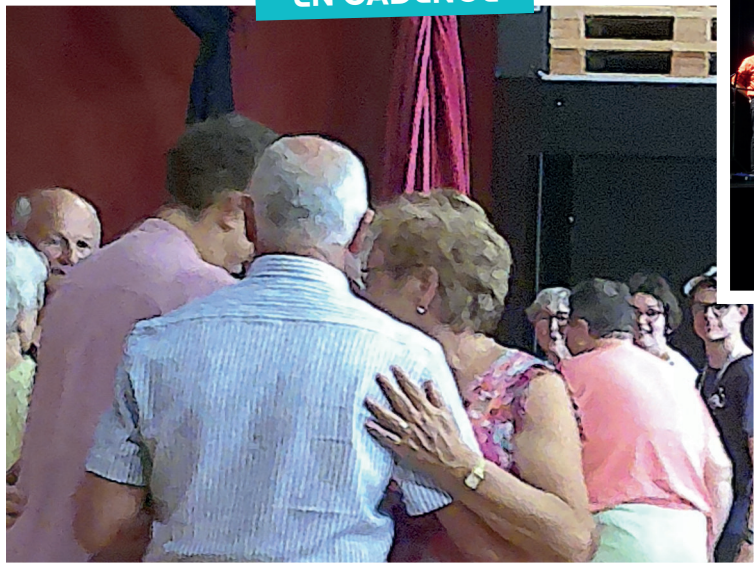
L'ORCHESTRE 'A TEMPO'



EN PISTE !

C'EST
LA FÊTE

EN CADENCE



TOUS EN SCÈNE



RYTHME CUIVRE



AIR DE FÊTE



LES BALOULAS



À la Résidence Sainte-Anne, l'engagement quotidien des bénévoles !

En cette matinée de janvier, la salle de réunion de la Résidence Sainte-Anne à Laignelet se remplit progressivement. Autour de la table, une dizaine de bénévoles échantent avec les équipes de l'établissement autour d'une galette et d'un café, à l'occasion des vœux organisés par la direction.

Certains sont présents depuis quelques mois seulement, d'autres depuis près de dix ans. Tous ont en commun de donner un peu de leur temps aux résidents, à travers des missions très diverses : animation, bibliothèque, accompagnement pastoral, temps d'échange ou simples moments de présence. « **On est un des établissements de l'Association où il y a le plus de bénévoles, avec la Maison de Chaud-boeuf** », souligne Victoria CRIBIER, l'animatrice de la Résidence.

Une présence précieuse au quotidien

À Sainte-Anne, les bénévoles interviennent dans de nombreux domaines. Certains accompagnent les temps d'animation, d'autres participent aux célébrations religieuses organisées une fois par mois avec le Père François. D'autres encore viennent proposer des activités plus spécifiques, comme le prêt de livres en gros caractères grâce à un partenariat avec la bibliothèque de Laignelet.

“ Une confiance s'est installée. ”

Au fil des échanges, tous racontent la même chose : l'importance du lien créé avec les résidents. Pour Lucie PERRUSSEL, directrice de l'établissement, leur rôle est essentiel dans la vie de l'établissement. « **Les bénévoles apportent une vraie plus-value, chacun dans leur domaine. Leur présence est complémentaire du travail des professionnels. C'est une ouverture très importante**

vers l'extérieur pour les résidents. Cela redonne le sourire au quotidien. »

Lecture, jeux, promenade, discussions, travaux manuels ou chant... les interventions permettent de multiplier les temps de partage et de rompre l'isolement de certaines personnes âgées. Une bénévole, engagée depuis avril 2025, raconte avoir souhaité rejoindre l'établissement pour « **agrémenter le quotidien de personnes parfois isolées** » et évoque « **la joie des résidents quand ils reçoivent de la visite** ». « Certains me racontent des passages de leur vie. Cela montre qu'une confiance s'est installée », explique-t-elle.

Pour plusieurs bénévoles, leur engagement permet aussi de changer le regard porté sur les EHPAD. « **Notre rôle, c'est aussi de parler autour de nous de ce qu'on voit ici** », confie l'une d'elles. « **Beaucoup de personnes ont encore une image négative des EHPAD, alors qu'on découvre des lieux modernes, vivants, avec des équipes formidables. J'ai été émerveillée par les établissements de l'Association. Les bénévoles servent aussi à diffuser cette autre image.** »

Retrouver une dynamique collective

Comme dans beaucoup d'établissements, la période COVID a marqué un coup d'arrêt dans la dynamique du bénévolat. « **Il a fallu relancer la machine** », explique Maryline MONTEBAULT, cadre infirmière de la Résidence. « **Les bénévoles viennent aujourd'hui en appui des animations propo-**

sées par Victoria. Cela permet de diversifier les activités selon les compétences et les envies de chacun. »

“ On échange facilement avec les professionnels. ”

Cette complémentarité repose aussi sur une organisation précise. Les interventions sont coordonnées avec l'équipe animation afin de s'adapter au fonctionnement de l'établissement et au quotidien des résidents. « **Pour certaines activités, comme l'aumônerie ou la bibliothèque, les interventions sont programmées longtemps à l'avance. Pour d'autres, nous fonctionnons plus simplement par messages selon les besoins et les disponibilités de chacun** », détaille Victoria. « **Cela demande aussi une certaine logistique avec les équipes, notamment pour accompagner les résidents jusqu'aux animations ou aux célébrations.** »





Bénévoles et professionnelles de la Résidence Sainte-Anne réunis autour d'un même engagement : faire vivre le quotidien des résidents. Un cadeau leur a été remis en signe de reconnaissance pour leur précieuse implication.

Les bénévoles trouvent progressivement leur place au sein de l'établissement, dans un cadre bien défini. « **Quand nous accueillons de nouveaux bénévoles, nous rappelons toujours les modalités d'intervention et le cadre de responsabilité** », précise Maryline. « **certaines missions relèvent des soignants. Nous avons également une charte des bénévoles qui permet de bien définir les rôles de chacun.** »

“ Nous sommes preneurs de toutes vos idées ! ”

Un fonctionnement qui semble apprécié par tous. « **Ça se fait naturellement. On échange fa-**

cilement avec les professionnels et les bénévoles sont aujourd'hui bien identifiés par les résidents comme par les équipes », témoigne une participante.

Un grand projet à venir : l'organisation d'une guinguette !

Cette rencontre a également été l'occasion de présenter aux bénévoles l'un des grands projets d'animation de l'année 2026 : l'organisation d'une guinguette en partenariat avec le lycée Jean Guéhenno de Fougères et sa filière CAP Agent Accompagnant au Grand Âge (AAGA).

Décoration, costumes, ambiance “retour à une autre époque”... le projet mobilisera résidents, pro-

fessionnels, étudiants et bénévoles dans une démarche collective et créative.

« **Nous aurons besoin de vous pour préparer cette journée et pour nous accompagner le jour J** », annonce Maryline MONTEBAULT aux bénévoles. « **Et surtout, sachez que nous sommes preneurs de toutes vos idées !** »

Une phrase qui résume finalement assez bien l'esprit de cette fin d'après-midi : **un établissement ouvert, vivant, où chacun peut apporter sa pierre à l'édifice du “bien vivre” ensemble.**



Notre mutuelle et nos cotisations prévoyance, c'est aussi Welii !



Welii vous accompagne à chaque moment de votre vie à travers deux univers simples, conçus pour prendre soin de votre quotidien professionnel et personnel, mais aussi pour vous soutenir lors des moments plus difficiles.

1. VIE QUOTIDIENNE

Téléconsultation Médicale (Médecin Direct)

Uniquement pour les salariés adhérant à la mutuelle et leurs ayants droit • Accès 24h/24 & 7j/7

- Consultations par écrit ou vidéo avec des généralistes et spécialistes français.
- **Sans avance de frais** avec délivrance d'ordonnances sécurisées.
- Arrêts de travail encadrés (visio uniquement, max 3 jours, 3 fois/an).

Wel'Fit — Votre Routine Sportive

Réservé aux salariés connectés sur Welii.fr

- **15 cours en ligne et en live** par semaine (du lundi au samedi).
- Petits groupes limités à 10 participants pour favoriser les échanges.
- Plus de **600 cours en VOD** en libre accès (Abdos, Yoga, HIIT, Stretching...).

Offre Optique pour Tous (Lunettes Pour Tous)

Uniquement pour les salariés adhérant à la mutuelle et leurs ayants droit • Présentation Carte Vitale & TP

- **2 paires de lunettes sans aucun reste à charge (RAC).**
- Toutes options incluses : verres amincis, anti-reflets et anti-lumière bleue.
- Remise en main propre en 10 minutes pour les corrections simples.

Webinaires Bien-être & QVCT 2026

Pour le salarié et ses proches • Liens dans l'espace Welii

- **20 webinaires exclusifs** animés par des experts au fil de l'année.
- Thématiques clés : Sommeil, Addictions, Risques Psychosociaux, Santé des femmes, Premiers secours.
- Replays accessibles pendant 1 an sur la chaîne YouTube Welii.

2. MOMENTS DIFFICILES

Deuxième Avis Médical

Uniquement pour le salarié adhérant à la mutuelle et ses ayants droit • deuxiemeavis.fr/welii

- Analyse de votre dossier par un médecin expert sous **7 jours**.
- Plus de 750 pathologies couvertes (cancers, endométriose, etc.).
- Permet de valider et de s'engager sereinement dans un parcours de soin.

Fonds Social & Action Sociale

Pour le salarié adhérent • Formulaire en ligne

- Aides financières exceptionnelles pour faire face aux coups durs imprévus.
- Prise en charge de restes à charge importants : **Handicap** (aménagement), **Santé** (dentaire, chirurgie) et **Prévention** (ergothérapie enfant).

Accompagnement en cas de Décès

Pour le salarié et ses proches • Ligne dédiée

- Soutien logistique complet : 3 devis d'obsèques obtenus en 2 heures.
- Prise en charge intégrale des démarches administratives complexes.
- **Avance d'urgence de 5 000 €** versée rapidement à la famille.

Garanties d'Assistance Complètes

Selon votre contrat • Soutien psychologique inclus

- **Soutien psychologique** : Jusqu'à 5 entretiens téléphoniques par événement.
- **Aide aux Aidants** : Solutions de maintien à domicile pour vos proches.
- **Parentalité & Hospitalisation** : Aide à domicile (ex: 5h auxiliaire puériculture), rapatriement en déplacement, etc.

Désignation de Bénéficiaire en Ligne

Pour les adhérents à la mutuelle prévoyance

- Plateforme sécurisée pour déroger facilement à la clause standard.
- Sélectionnez et modifiez en ligne les bénéficiaires de vos capitaux décès.

Assistance Sociale Téléphonique — Moment difficile

Vous pouvez la contacter au 07 43 39 59 84 • Disponible du lundi au vendredi de 9h à 17h

- Accompagnement confidentiel et personnalisé par une assistante sociale dédiée par téléphone ou SMS.
- **Soutien complet** : Accès aux droits, gestion de budget, solutions de logement (en lien avec Action Logement), accompagnement lors de difficultés familiales et gestion du stress au quotidien.



Comment activer vos services ?

Rendez-vous sur **Welii.fr** > Rubrique **Mon Espace** > Cliquez sur **Je crée mon compte**.

Utilisez le code d'activation reçu par email de la part de contact@welii.fr et laissez-vous guider en 3 étapes rapides !



Pour toute question, vous pouvez contacter **Virginie Delforge**, assistante RH référente handicap de l'association **Anne Boivent** au **02 23 51 25 12**.

DuoDay 2026 :

et si vous ouvriez les portes de votre métier ?

Le jeudi 19 novembre 2026, l'Association Anne Boivent participera à nouveau à l'opération nationale DuoDay, une initiative qui favorise la rencontre entre des professionnels et des personnes en situation de handicap.

Le principe est simple : le temps d'une demi-journée ou d'une journée, **un salarié forme un duo avec une personne en situation de handicap** afin de lui faire découvrir son métier, son environnement de travail et son quotidien professionnel.

Pourquoi participer ?

Pour notre Association, engagée dans une démarche d'inclusion et d'égalité des chances, DuoDay est l'occasion de :

- Faire découvrir la richesse de nos métiers ;
- Sensibiliser les équipes à la diversité ;
- Valoriser nos engagements en faveur de l'inclusion ;
- Contribuer à faire évoluer les regards sur le handicap ;

- Identifier de nouveaux talents et potentiels collaborateurs.

Pour les participants, cette immersion permet de découvrir un métier, préciser un projet professionnel, développer leur réseau et gagner en confiance dans leur parcours d'insertion.

Vous êtes salarié(e) et cette démarche vous intéresse ? Vous sou-

haitez accueillir une personne et lui faire découvrir votre activité ? N'hésitez pas à contacter Virginie DELFORGE, Référente Handicap, au 02 23 51 25 12.

L'engagement reste entièrement facultatif et les modalités d'accueil seront adaptées en fonction de vos disponibilités et des besoins de la personne accueillie.


LES INSCRIPTIONS SONT
OUVERTES !

Rendez-vous sur :

www.duoday.fr



Au coeur de l'encadrement : regards croisés sur un métier essentiel

Les chefs de service et cadres infirmiers jouent un rôle essentiel dans la vie des établissements. Coordination, management, accompagnement des équipes, suivi des résidents... leur quotidien est aussi varié qu'exigeant. Sonia CARRÉ, cadre infirmière à l'EHPAD Saint-Joseph, et Kévin DELAHAYE, chef de service à la MAS Gaifleury, partagent leur regard sur un métier en constante évolution.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Sonia CARRÉ : Je suis cadre infirmière à l'EHPAD Saint-Joseph de Louvigné-du-Désert depuis 2017. J'avais auparavant occupé cette même fonction à la Résidence Sainte-Anne de Laignelet, de 2014 à 2017. J'ai réalisé ma formation d'infirmière à l'IFSI de Fougères avant de rejoindre l'Association Anne Boivent en 1999, comme infirmière à l'EHPAD Saint-Joseph. En 2020, j'ai complété mon parcours en obtenant la certification d'Infirmière Coordinatrice à la Croix-Rouge.

Kévin DELAHAYE : Je suis chef de service à la MAS Gaifleury depuis mars 2025. De formation STAPS, j'ai exercé une dizaine d'années dans le secteur éducatif, principalement en protection de l'enfance puis en ITEP, avant d'obtenir mon CAFERUIS en 2025. C'est au cours de cette formation que j'ai découvert l'Association Anne Boivent et que l'opportunité de rejoindre la MAS Gaifleury s'est présentée.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir encadrant ?

SC : Pendant longtemps, je me suis dit que je ne deviendrais jamais cadre infirmière. J'avais une image très administrative de la fonction, assez éloignée du terrain. Puis l'Association m'a proposé de découvrir le poste à travers une période d'essai à la Résidence Sainte-Anne. Finalement, cette expérience m'a beaucoup plu et a complètement changé le regard que je portais sur le métier. J'ai aussi eu la chance d'être bien accompagnée dans cette prise de fonction, ce qui est essentiel lorsqu'on découvre un nouveau mé-

tier. Quelques années plus tard, l'opportunité de revenir à l'EHPAD Saint-Joseph s'est présentée.

KD : J'avais aussi un peu cette image d'un métier très administratif, assez éloigné du terrain et du quotidien des équipes. Ce n'est pas forcément ce qui attire au premier abord. Mais en découvrant une autre facette de la fonction, on comprend qu'on peut avoir un rôle différent à jouer auprès des résidents comme des collègues, en apportant autrement.

C'est ma première expérience en tant que chef de service en MAS. J'arrive avec un bagage surtout éducatif, mais moins de connaissances sur les soins et la partie médicale. C'est donc un vrai temps d'apprentissage, à la fois sur les compétences et sur les connaissances. Cela influe la posture : je dois faire confiance aux équipes, car je n'ai pas toutes les compétences techniques au départ. Cela vient casser une forme de posture de "sachant" que l'on peut parfois associer aux fonctions de cadre.

“ Notre rôle est d'être des facilitateurs ”

À quoi ressemble le quotidien d'un chef de service ou d'un cadre infirmier ?

KD : J'ai la responsabilité de l'équipe paramédicale et de deux pavillons, soit un peu plus de 40 résidents accompagnés au quotidien par six équipes d'unité. Une grande partie de mon temps est consacrée à la coordination : réunions d'équipe, réunions d'encadrement, groupes de travail as-

sociatifs... Les réunions prennent beaucoup de place dans nos agendas, mais elles sont indispensables pour partager les informations, faire avancer les projets et accompagner les équipes. J'essaie malgré tout de passer chaque jour dans les unités pour garder ce lien avec les résidents et les professionnels.

Il y a aussi toute la partie management, le suivi des projets personnalisés, les rencontres avec les familles, les entretiens professionnels ou encore la gestion budgétaire. C'est un métier très varié, où l'on passe sans cesse d'un sujet à un autre.

SC : Je me retrouve complètement dans cette description. Nos journées sont très diversifiées : les réunions, la coordination des soins, les échanges avec les équipes, les familles, les médecins ou encore les services du siège occupent une place importante. Nous sommes en permanence dans l'anticipation, l'organisation et la coordination. Les admissions demandent également beaucoup de temps à Louvigné, compte tenu des différents modes d'accueil proposés par l'établissement.

KD : Notre rôle est d'être des facilitateurs. Nous sommes à l'écoute des équipes, nous identifions les difficultés du quotidien et nous faisons remonter les axes d'amélioration lorsque c'est nécessaire. C'est une mission importante de notre fonction : transformer ce que nous observons sur le terrain en pistes de réflexion et d'évolution.

Comment votre métier a-t-il évolué au fil des années ?

SC : L'une des évolutions les plus importantes a été la création du

Sonia CARRÉ



Kévin DELAHAYE



poste de coordonnatrice de planning. Pendant longtemps, cette mission occupait plus de la moitié de notre temps. Aujourd'hui, cette responsabilité est portée par un professionnel dédié. Cela nous permet de nous recentrer sur notre cœur de métier.

KD : Avec les tensions RH actuelles, ce poste est devenu indispensable. Sans lui, nous aurions beaucoup plus de difficultés à être présents auprès des équipes et à assurer toutes nos autres missions.

SC : Le métier s'est également complexifié. Les exigences en matière de qualité, de traçabilité et de réglementation se sont renforcées. Aujourd'hui, il faut davantage formaliser, justifier et documenter nos pratiques. Nous développons aussi davantage de démarches participatives avec les équipes, ce qui est une bonne chose, mais cela demande du temps dans un contexte où les ressources restent contraintes.

KD : J'ai été surpris par la place qu'occupe le management de proximité. Je ne pensais pas être autant amené à accompagner les professionnels sur les postures, les pratiques ou le cadre de fonc-

tionnement. Ce sont des échanges parfois délicats, mais indispensables pour garantir un fonctionnement serein des équipes et un accompagnement de qualité.

SC : Le rapport au travail a évolué. Les attentes des professionnels ne sont plus les mêmes et cela demande d'adapter notre manière de manager. Nous consacrons davantage de temps à l'écoute, à l'accompagnement individuel et à la gestion des situations parfois conflictuelles.

Les attentes des résidents évoluent elles aussi. Les accompagnements sont de plus en plus individualisés et nous devons faire preuve de souplesse pour répondre au mieux aux souhaits de chacun, tout en tenant compte de nos organisations.

Qu'est-ce qui vous motive à exercer ce métier au quotidien ?

SC : Ce qui me motive avant tout, c'est le travail en équipe. Même si nous sommes souvent seuls sur notre fonction dans un établissement, nous ne sommes jamais isolés. Au quotidien, je travaille avec la direction, la gouvernante, la coordinatrice de planning, l'as-

sistante de direction et les professionnels de terrain. Ce collectif est une véritable ressource : on échange, on partage nos difficultés et on cherche ensemble les meilleures solutions. Je peux aussi m'appuyer sur les autres cadres de l'Association, avec qui nous partageons nos expériences et nos problématiques. C'est essentiel dans notre métier.

KD : Je partage complètement cette vision. À la MAS, nous sommes deux chefs de service et nous pouvons nous appuyer l'un sur l'autre, mais aussi sur notre directrice. Se sentir alignés et appartenir à une équipe est indispensable. Les meilleures solutions naissent rarement seules.

SC : Notre quotidien consiste souvent à gérer des situations complexes. Il faut aimer résoudre des problèmes, mais aussi accepter que l'on ne puisse pas tout régler seul. Savoir demander de l'aide, s'appuyer sur les bonnes personnes et prendre du recul sont des qualités essentielles pour durer dans cette fonction.

KD : Ce qui me fait avancer, c'est la conviction que l'on peut toujours améliorer un peu les choses. Mon moteur, c'est d'essayer de rendre le quotidien meilleur, aussi bien pour les résidents que pour les professionnels. Il faut aussi savoir reconnaître ce qui fonctionne. Dès que je reçois un retour positif d'une famille, j'essaie de le partager avec les équipes. La reconnaissance est importante et il ne faut pas oublier de faire circuler les bonnes nouvelles.

Un grand merci à Sonia et Kévin d'avoir partagé leur quotidien, leurs convictions et leur regard.

À travers leurs témoignages, ils rappellent que derrière les missions de coordination et de management se trouve avant tout une même ambition : accompagner les équipes pour offrir le meilleur accompagnement possible aux personnes accueillies.

L'ANNE'ECDOTE

ASSOCIATION ANNE BOIVENT

Retrouvez nos publications de l'année, nos actualités et nos établissements sur

www.anneboivent.com

